moindre étendue du maxillaire, qui s'arrête au niveau du bord antérieur de l'orbite.

» Ce *Neopercis atlantica* reste, on le voit, très voisin du *N. multifasciata* Möd., et sa présence aux îles africaines occidentales est d'autant plus singulière que toutes les autres espèces du genre, en y ajoutant même celles, plus nombreuses, du genre *Pervis*, dont les *Neopercis*, d'après M. Steindachner lui-même, pourraient n'être regardés que comme une section, sont jusqu'ici exclusivement connues des parties chaudes ou tempérées du grand océan Pacifique et de la mer des Indes. »

ZOOLOGIE. — *Sur quelques Décapodes macroures nouveaux du golfe de Marseille.* Note de M. **Paul Gourret**, présentée par M. de Lacaze-Duthiers.

« J'ai reconnu jusqu'à présent six espèces ou variétés nouvelles. Ce sont :

» 1° *Crangon Lacazei.* — Dans les fonds vaseux de la région nord-ouest, par 70^m à 80^m, les tartanes ramènent quelquefois un Crangon voisin de *C. cataphractus* et que je dédie au savant professeur M. de Lacaze-Duthiers. Il mesure ordinairement, à l'âge adulte, 17^{mm} de longueur sur 15^{mm} de largeur. Le céphalothorax a le même aspect que celui de cette dernière espèce et présente quatre carènes longitudinales. La carène médiane impaire est armée de 4 piquants, la première latérale de 7, la seconde latérale de 10 à 11 et la ventrale de 14, qui sont presque effacés. Quant à la carène gastro-cardiaque, elle fait entièrement défaut, de sorte que notre espèce se rapproche en ceci de *C. spinosus*. Une autre particularité très caractéristique consiste dans les épines qui ornent les premiers segments de l'abdomen. Il y en a une médiane et quatre latérales sur le premier anneau; le second anneau est pourvu également d'un robuste piquant médian et de cinq paires latérales de petites épines; le quatrième anneau forme simplement une courte saillie épineuse sur le milieu de la face dorsale.

» 2° *Alpheus Gabrieli.* — Dans les tubes d'Hermelles de la pointe rouge de Montredon vit, en compagnie de quelques Copépodes, un *Alpheus* dont la teinte générale hyaline est parsemée de petits points foncés. Une large bande jaunâtre coupe la carapace à la hauteur de la seconde patte thoracique; les pinces sont colorées en rouge avec plaques jaunes. Le rostre est rectiligne, conique et lisse; l'écaille auditive est plus courte que le second article pédonculaire de l'antennule; l'article terminal de la tige de la lèvre externe est indivis : tous caractères opposés à ceux présentés par *A. ruber*. En outre, et indépendamment de certains points propres à notre espèce, le carpe de la seconde patte thoracique comprend quatre articles seulement; il y en a six dans *A. ruber*.

» 3° *Hippolyte Marioni.* — Une troisième Salicoque provient des graviers et sables

vaseux qui s'étendent depuis l'île de Riou jusqu'au delà de Planier, par 108^{m} de profondeur.

» D'une teinte très pâle, longue de 13^{mm} sur 3^{mm} de large, elle est remarquable par son rostre non bifurqué, armé de deux dents dorsales et de deux dents ventrales. Une dent robuste s'élève un peu en arrière de l'origine du rostre et sur la ligne médiane. L'écaille auditive est à peine aussi longue que le premier article pédonculaire de l'antennule. Le palpe mandibulaire est triarticulé et l'article terminal de la tige de la lèvre externe entièrement dépourvu de piquants. Enfin, trois paires de piquants bordent le telson. Ces divers caractères, propres à *H. Marioni*, le différencient de *H. Cranchii*. Les détails des pattes thoraciques et abdominales sont identiques dans ces deux espèces.

» 4° *Gnathophyllum elegans*, var. *brevirostris*. — Les prairies littorales de Zostères qui bordent la côte depuis l'Estaque jusqu'à la Corbière, ou celles qui s'étendent le long du rivage, près de Somaty, de Mourepiano et du Roucas blanc, abritent une Salicoque remarquable par sa coloration rouge brique et tachetée de petits espaces sphériques plus clairs, disposés régulièrement sur tout le corps. Elle présente quelques particularités qui m'ont engagé à la considérer comme une variété de *G. elegans* Risso. La structure du rostre et de la ligne externe est en effet bien différente. Le rostre, de même longueur que les pédoncules oculaires, est armé en dessus de trois dents seulement, et le troisième article de la lèvre externe, plus large que long, porte une rangée marginale de piquants internes. Cette variété se différencie en outre par la présence constante d'une apophyse supéro-interne sur le carpe des III, IV et V pattes thoraciques; le dactyle de ces dernières porte aussi trois dents marginales externes. Je me suis d'autre part assuré que le genre Gnathophyllum ne possède pas une antennule pourvue de deux filets multiarticulés, comme c'est le cas des Hippolyte, des Pandales, etc.; mais que cette antenne porte trois filets multiarticulés bien distincts, c'est-à-dire qu'elle reproduit l'une des caractéristiques du genre Palæmon. Par contre, tout filet supplémentaire fait défaut dans les Lysmates, chez lesquels l'antennule se réduit à un fouet et à un palpe, comme c'est le cas de la plupart des Macroures.

» 5° *Galathea Parroceli*. — En compagnie de *G. nexa*, dans les fonds vaseux du large, par 65^{m} à 80^{m}, se rencontre une nouvelle espèce, *G. Parroceli*. Elle a le même port que *G. nexa*, dont elle se distingue par les caractères suivants : rostre triangulaire formant une épine grêle et plus longue que les quatre paires d'épines latérales peu développées; sillon rostro-gastrique armé de deux piquants symétriques et courts; plis céphalothoraciques ondés, velus, inermes, peu nombreux; fouet de l'antennule composé de neuf articles; palpe composé de quatre articles.

» 6° *Callianassa subterranea*, var. *minor*. — Les Mélobésies des fonds coralligènes de Pomègue (profondeur : 30^{m}) renferment quelquefois des Thalassiniens curieux par la réduction de leur taille et qui constituent une variété naine de *Callianassa subterranea*. Ils présentent des caractères intéressants, notamment la présence d'un rostre, l'absence d'un palpe mandibulaire, la forme non operculaire des articles basilaires de la lèvre externe et enfin l'existence d'un palpe annexé à ce dernier appendice, tous caractères qui, d'après H. Milne-Edwards (*Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 308), ne se retrouveraient pas dans le genre Callianassa.

» Les particularités propres à notre variété sont les suivantes : Rostre lisse, conique, atteignant le milieu des pédoncules oculaires; ces derniers lamelleux, divergents dans leur moitié antérieure; palpe de l'antennule formé de treize articles et un peu plus long que le fouet, composé de douze articles; pédoncule plus court que le fouet et plus court également que le pédoncule quadriarticulé de l'antenne externe; celle-ci dépourvue de toute écaille spiniforme, même rudimentaire, et ayant un flagellum qui comprend vingt-trois ou vingt-quatre articles [1]. »

ZOOLOGIE. — *Généralités sur les organes de locomotion aquatique.* Note de M. Amans.

« L'étude de la locomotion aquatique chez les animaux à leviers solides, articulés, formés par de l'os, du cartilage ou de la chitine, m'a permis d'établir les propositions suivantes :

» *Forme extérieure.* — Tout animal aquatique peut se représenter par un ovoïde uni-symétrique (plan de symétrie bilatérale). L'intersection de l'ovoïde par ce plan donne le profil; le contour apparent vertical donne l'horizon; le contour apparent mené parallèlement au grand axe céphalo-caudal est le front ou maître-couple. Ces trois courbes ont six sommets principaux (sommets antérieur, postérieur, dorsal, ventral, latéraux), auxquels correspondent les extrémités des trois axes antéro-postérieur ou grand axe, dorso-ventral et latéral.

» Le profil forme une courbe toujours dissymétrique, même chez les animaux de petit volume, à trajectoire voisine de l'horizontale. Cette dissymétrie dépend de l'inégalité de résistance à divers niveaux, ce qui n'a jamais figuré dans les formules connues de la résistance de l'eau. La moitié supérieure du profil présente un point d'inflexion, au voisinage du sommet antérieur, chez les plongeurs (*Trigla, Scinca, Phocæna*); il y a un point analogue, mais sur la moitié inférieure chez les Cabreurs (*Pterotrachæa, Dytiscus*). Le profil a toujours gros bout en avant, c'est-à-dire que les sommets dorsal et ventral sont plus rapprochés du sommet antérieur que du postérieur.

» Si, en même temps, les sommets latéraux sont plus près du sommet antérieur, on dit que l'ovoïde tout entier a gros bout en avant. Les bons fileurs ont gros bout en avant. Dire que le gros bout (front ou maître-couple) est au $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{5}$ antérieur est une expression impropre : il faut coter séparément les quatre sommets du front.

---

[1] Laboratoire de Zoologie marine de Marseille.